



PISA

À LA LOUPE

30

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

Les stratégies d'apprentissage peuvent-elles réduire l'écart de performance entre élèves favorisés et élèves défavorisés ?

- Les élèves qui savent synthétiser les informations tendent à obtenir de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit.
- Si les élèves défavorisés avaient le même niveau de connaissance des stratégies efficaces d'apprentissage que les élèves favorisés, l'écart de performance entre ces deux groupes diminuerait de près de 20 %.

Il ne suffit pas
de savoir bien lire...

La sophistication croissante des technologies de l'information et l'apparition quasi quotidienne de nouveaux médias imposent de repenser les concepts de bon lecteur et d'enseignement et d'apprentissage de la lecture. Face au problème de plus en plus prégnant de la surcharge d'informations, chacun doit apprendre à traiter un flux constant de données, à le synthétiser de façon efficace et à en identifier les éléments pertinents en fonction de ses besoins.

L'enquête PISA 2009 a évalué dans quelle mesure les élèves connaissent les stratégies d'apprentissage les plus efficaces en les interrogeant sur les méthodes qu'ils utilisent pour rédiger un résumé de texte, parmi les cinq possibilités suivantes : 1) « Je vérifie soigneusement si les éléments les plus importants du texte figurent dans mon résumé » ; 2) « Je lis le texte tout en soulignant les phrases les plus importantes. Ensuite, je les réécris avec mes propres mots en guise de résumé » ; 3) « J'écris un résumé. Ensuite, je vérifie que chaque paragraphe du texte est évoqué dans mon résumé, car il faut que le contenu de chaque paragraphe soit présent » ; 4) « Avant d'écrire le résumé, je relis le texte autant de fois que possible » ; et 5) « J'essaie de recopier mot à mot le plus de phrases possible ». Des experts des pays participants ont été invités à juger de l'efficacité relative de ces différentes stratégies. Selon leurs conclusions, pour la synthèse d'informations, les stratégies 1 et 2 s'avèrent les plus efficaces, les stratégies 3 et 4, moyennement efficaces, et la stratégie 5, la moins efficace.



PISA

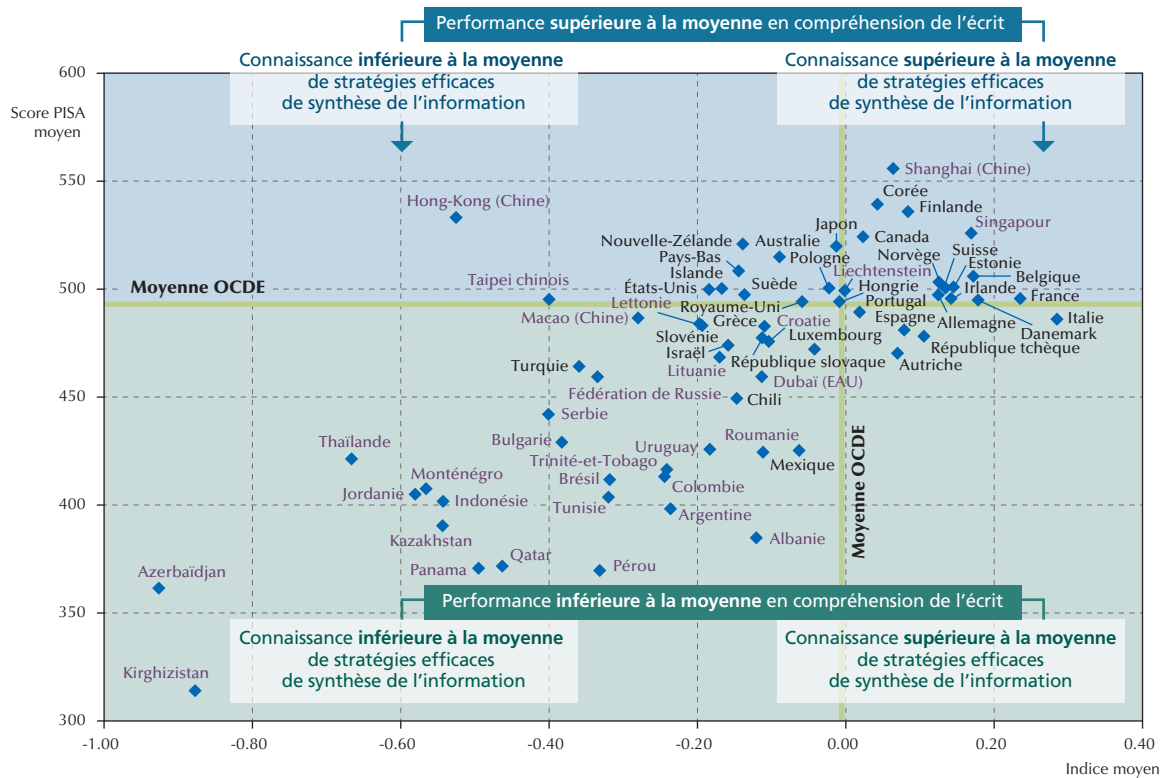
À LA LOUPE

... les meilleurs élèves sont également ceux qui connaissent les stratégies les plus efficaces pour synthétiser les informations accumulées au cours de leurs lectures.

Les résultats de l'enquête PISA montrent que les pays affichant une performance moyenne élevée en compréhension de l'écrit sont ceux où les élèves ont en général une bonne connaissance des stratégies de synthèse de l'information. La relation positive entre la connaissance de stratégies de synthèse efficaces et la performance en compréhension de l'écrit est également nette au sein même des pays. Ainsi, dans les pays de l'OCDE, l'écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves qui connaissent les stratégies les plus efficaces de synthèse de l'information et ceux qui les connaissent le moins s'établit à 107 points de score PISA – soit l'équivalent de plus de deux années de scolarité.

Le niveau de connaissance des stratégies de synthèse les plus efficaces dans des groupes spécifiques d'élèves varie également sensiblement entre les pays. À titre d'exemple, au sein des pays de l'OCDE, les élèves issus de milieux socio-économiques favorisés ont davantage connaissance de l'efficacité relative des différentes stratégies d'apprentissage que les élèves issus de milieux défavorisés. Ces différences contribuent-elles aux écarts de performance entre élèves favorisés et élèves défavorisés ? Et le cas échéant, dans quelle mesure ?

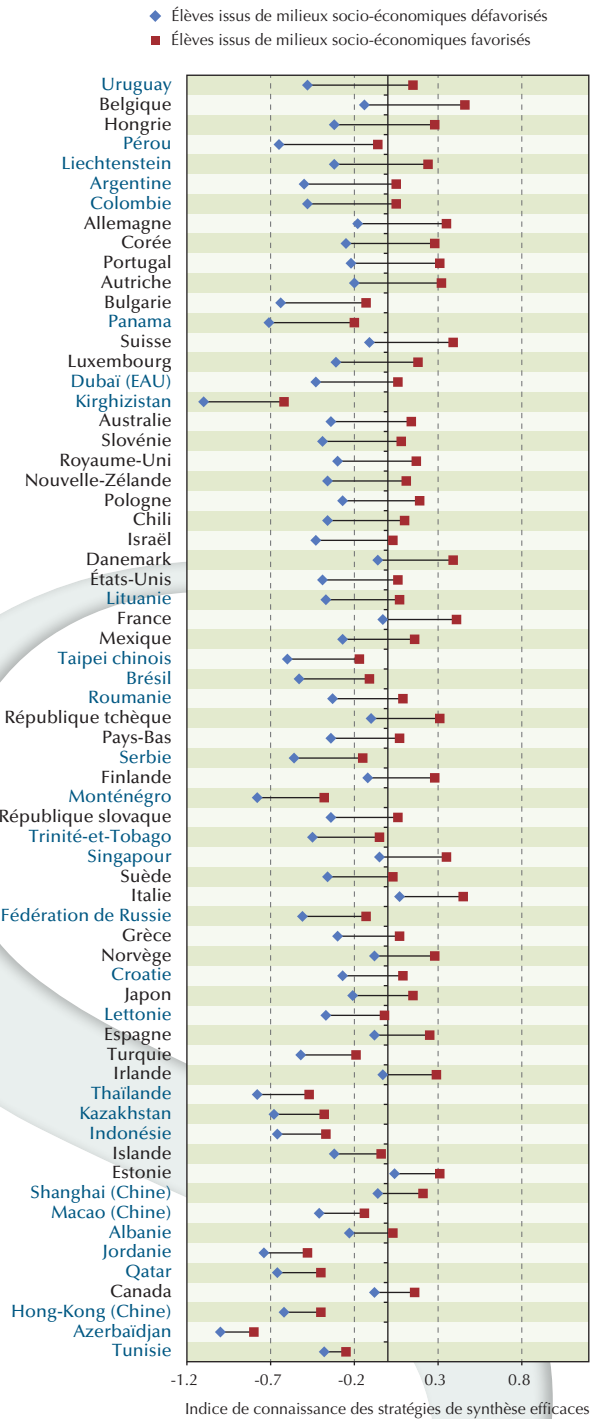
Relation entre la performance en compréhension de l'écrit et la connaissance des stratégies les plus efficaces de synthèse de l'information



Remarque : les pays indiqués en noir sont membres de l'OCDE.
Source : Base de données PISA 2009, tableau III.1.16 et tableau I.2.3.



Des écarts significatifs en termes de connaissance des stratégies d'apprentissage



Remarque : les pays indiqués en noir sont membres de l'OCDE. Dans l'indice de connaissance des stratégies de synthèse efficaces, 0 représente le niveau moyen de connaissance de ces stratégies parmi l'ensemble des élèves des pays de l'OCDE. Sur cette échelle, deux tiers des élèves se situent entre -1 et +1, -1 représentant un niveau faible de connaissance de ces stratégies, et +1, un niveau élevé.

La performance en compréhension de l'écrit des élèves défavorisés pourrait s'améliorer s'ils avaient une meilleure connaissance des stratégies efficaces d'apprentissage.

Les résultats de l'enquête PISA montrent que l'écart de performance entre élèves favorisés et élèves défavorisés pourrait se réduire sensiblement si ces derniers avaient une meilleure connaissance des stratégies efficaces d'apprentissage. Dans 31 pays et économies, si les élèves les plus défavorisés avaient le même niveau de connaissance des stratégies efficaces de synthèse que les élèves les plus favorisés de leurs pays et économies, leur performance en compréhension de l'écrit s'améliorerait d'au moins 15 points. En Allemagne, en Autriche, en Belgique, à Dubaï (EAU), en France, en Hongrie, au Liechtenstein, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande, au Portugal, en Suisse et en Uruguay, l'écart de performance en compréhension de l'écrit entre élèves défavorisés et élèves favorisés, s'ils avaient le même niveau de connaissance des stratégies efficaces de synthèse, s'établirait à plus de 20 points – soit l'équivalent d'une demi-année de scolarité. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le potentiel inexploité des élèves défavorisés, représenté par leur faible niveau de connaissance des stratégies efficaces d'apprentissage, s'élève à 17 points de score PISA. Dans les pays de l'OCDE, si les élèves défavorisés avaient le même niveau de connaissance des stratégies efficaces d'apprentissage que les élèves favorisés, l'écart de performance entre ces deux groupes diminuerait de près de 20 %. En Belgique, en Corée, en Finlande et au Liechtenstein, cet écart se réduirait même de 25 %.

Si l'enquête PISA ne permet pas d'établir des liens de causalité au sens strict, ses résultats laissent penser que l'une des façons dont l'avantage socio-économique se traduit par une meilleure performance en compréhension de l'écrit consiste à offrir aux élèves davantage de possibilités de connaître les stratégies d'apprentissage les plus efficaces. Les parents issus de milieux favorisés sont, par exemple, plus susceptibles de passer du temps à faire la lecture à leurs enfants lorsqu'ils sont petits et de leur lire des histoires. Ils sont également plus susceptibles de discuter avec leurs enfants, une fois ces derniers devenus adolescents, de questions politiques et sociales, et de s'intéresser à leurs lectures.



PISA

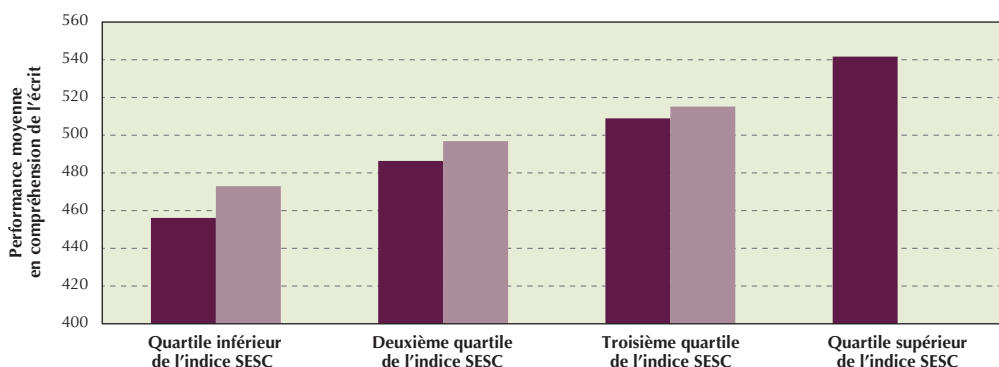
À LA LOUPE

Ce type d'interactions pourrait jouer un rôle crucial dans le niveau de connaissance qu'ont les élèves des stratégies efficaces d'apprentissage, dans la mesure où il leur offre de nombreuses opportunités d'expérimenter et d'utiliser tout un éventail de stratégies d'apprentissage.

L'école joue à l'évidence également un rôle dans la découverte par les élèves des stratégies d'apprentissage les plus efficaces ; toutefois, elle peut également accentuer les écarts de performance liés au milieu socio-économique. Dans de nombreux pays, les familles issues de milieux socio-économiques favorisés ne vivent en effet pas dans les mêmes quartiers que les familles issues de milieux défavorisés, et leurs enfants ne fréquentent donc pas les mêmes établissements d'enseignement. Les résultats de l'enquête PISA montrent également que les parents issus de milieux favorisés ont la possibilité – et l'exercent souvent – de choisir d'inscrire leur enfant dans un établissement d'enseignement privé ou un autre établissement d'enseignement public sur des critères académiques, notamment la capacité de ces établissements d'enseigner à leur enfant des stratégies efficaces d'apprentissage. Le coût et la localisation de ces établissements sont en général moins contraignants pour ces parents que pour les parents issus de milieux défavorisés.

Et si les élèves défavorisés avaient le même niveau de connaissance des stratégies de synthèse efficaces que leurs pairs favorisés...

- Performance observée en compréhension de l'écrit
- Performance théorique en compréhension de l'écrit si les élèves du quartile inférieur de l'indice SESC avaient le même niveau de connaissance des stratégies de synthèse efficaces que les élèves du quartile supérieur de l'indice SESC



Remarque : par élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés/favorisés, on entend les élèves se situant dans le quartile inférieur/supérieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) dans le pays de l'évaluation.

Source : Base de données PISA 2009, tableau III.3.5.

Pour conclure : Dans la plupart des pays et économies, les écarts de performance en compréhension de l'écrit entre élèves favorisés et élèves défavorisés peuvent en partie s'expliquer par la mesure dans laquelle les élèves ont appris à apprendre jusqu'à l'âge de 15 ans (âge de l'évaluation PISA). Les parents et les enseignants peuvent aider à combler ces écarts de performance en faisant en sorte d'équiper tous les élèves des meilleures stratégies d'apprentissage.

Pour tout complément d'information

Contactez Francesca.Borgonovi (Francesca.Borgonovi@oecd.org)

Consulter OCDE (2010), *Résultats du PISA 2009 : Apprendre à apprendre : Les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves*, Éditions OCDE.

Consulter
www.pisa.oecd.org
www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro
Les meilleurs élèves : qui sont-ils ?